

Présentation de la ferme

Historique

La ferme de La Coume a vu le jour en 2003, sous l'impulsion de Benoît et Veronika THIRY. Depuis, plusieurs personnes ont pris part au projet (stagiaires, associé-e-s). Aujourd'hui la ferme est installée en GAEC, composé de 5 associé-e-s. Le projet est centré autour du lien humain et du "comment faire collectif", et sur une activité agricole menée en biodynamie.

Production

C'est une ferme de 30ha en polyculture-élevage avec du maraîchage, des petits fruits, des vaches allaitantes, des brebis laitières et des cochons. La surface cultivée en maraîchage est d'environ 1,5 ha, dont 1300 m² de tunnels. Nous y produisons une grande variété de légumes toute l'année. La production est vendue en grande partie sur le marché du samedi de Bagnères-de-Bigorre (20 min en voiture) ainsi que dans une AMAP le mardi à Bagnères.

Équipe

Nous sommes donc 5 associé-e-s, chacun-e étant responsable d'un secteur d'activité :

- Floriane (33 ans) installée en 2023 : la pépinière, les trois serres et une partie de la fromagerie.
- David (38 ans), installé en 2023 : les brebis et l'autre partie de la fromagerie.
- Benjamin (36 ans), installé en 2019 : les serres et le jardin très diversifié.
- Samuel (35 ans) installé en 2021 : les vaches et les cochons.
- Ivan (38 ans) installé en 2023 : en charge de plusieurs jardins de légumes de conservation (poireaux, carottes, patates...).
- Il y a également six jeunes enfants qui rythment l'ambiance du lieu.

Environnement de la ferme

La ferme est située dans le piémont pyrénéen entre 600 et 800m d'altitude. Le temps est globalement humide et le climat tempéré-montagnard. Le paysage est magnifique mais l'agriculture de montagne implique quelques efforts. Les jardins sont dispersés dans le paysage, la majorité des parcelles ne sont pas « mécanisables » et il faut aimer marcher dans la pente et dans la boue.

L'élevage

Actuellement, nous possédons 7 vaches "Brunes des Alpes" et leur suite (4 génisses, 1 taureau et plusieurs veaux). À l'origine, ces vaches nous ont permis de produire du lait mais, depuis 2023, nous avons fait le choix d'arrêter la production laitière pour valoriser la viande de veau, issue du troupeau. Nous valorisons la viande de veau en colis, steak haché et nous effectuons 2 à 3 grosses transformations charcutières par an.

Le troupeau de brebis "Manech tête rousse", quant à lui, est composé d'une soixantaine de brebis laitières et de leur suite (12 agnelles, 5 béliers et quelques agneaux). Il nous permet de produire du lait, directement transformé à la ferme, dans une gamme de produits très diversifiée (tomme, pâte molle, lactique, yaourt...). Nous accueillons chaque année 6 cochons noirs pour un engraissement sur 12 mois. Ils sont élevés dans un parc à l'extérieur durant la bonne saison, et en bâtiment quand le froid et l'humidité s'installent plus profondément. Ils sont peu nombreux mais essentiels dans la valorisation de la viande bovine, nous permettant de produire une gamme variée de charcuterie mixte (pâté, rillettes, saucisson...).

Fonctionnement du collectif

La place que prend le collectif est importante. Nous sommes un GAEC de 5 associé·e·s et tous nos secteurs sont mutualisés. Le GAEC est propriétaire de l'outil de travail mais la grande majorité des terres cultivées est en cours de transmission à la fondation « Terre de liens ».

Pour pouvoir fonctionner tous-tes ensemble, 2 à 3 réunions par semaine jalonnent notre quotidien pour gérer le fonctionnement de l'entreprise. En fin d'année, nous exposons notre bilan annuel et en janvier nos perspectives de l'année à venir à tous les associé·e·s. Nous effectuons durant l'hiver une formation en interne, de deux à trois jours pour travailler en profondeur sur notre collectif.

Nous pourrions vous envoyer sur demande notre charte ainsi que notre règlement intérieur.

Recherche d'associé.es

Aujourd'hui nous sommes à la recherche d'un.e nouvel.le associé.e. Samuel souhaite quitter ses fonctions. Il est actuellement responsable de l'élevage des vaches et des cochons. Nous recherchons donc un.e éleveur.euse.

L'élevage a connu des modifications au fil des années et des installations. Il est actuellement tel qu'il a été décrit plus haut, mais nous sommes ouverts à de nouvelles propositions : type d'animaux présents sur la ferme, effectif, nombre d'éleveurs.euses, réorientations de production... Beaucoup de leviers s'offrent à nous, pour adapter notre système à de nouveaux.elles associé.es, tant que tout ceci se fait de manière cohérente, face aux réalités économiques, humaines et paysagères de la ferme.

Secteur concerné

Gestion du paysage :

Notre paysage montagnard implique de passer beaucoup de temps dans le maintien du caractère « ouvert » des prairies. Le broyage dans la pente ainsi que le débroussaillage des zones non mécanisables occupent une grosse part des tâches d'entretien du paysage. Nous possédons également des prairies « fauchables » et la fenaison, en collaboration avec le berger, est effectuée par le cédant (fauche, fanage, andainage, presse). L'éleveur est actuellement garant de l'entretien des clôtures fixes ainsi que de la mise en place de nouvelles. La gestion globale de la fumure est réalisée par les éleveurs (curage de l'étable, gestion du compost, épandage sur jardin et prairie, terreau).

Quotidien des animaux :

Toutes les tâches du quotidien liées au troupeau de vaches sont réalisées par l'éleveur. Les soins se font l'hiver à l'étable (affouragement, sortie des animaux, entretien de l'étable...) et l'été dans les prairies (installation des clôtures, déplacement des animaux, veille du troupeau à l'estive...). Durant la saison de lactation, le vacher partage les temps de traite et de soins aux brebis avec le berger (2 à 3 traites par semaine, soins du soir, gestion des filets mobiles...). Il est également garant de l'approvisionnement en foin et en céréales de la ferme.

Gestion d'entreprise :

L'éleveur actuel a la responsabilité de certains dossiers administratifs : suivi des dossiers PAC, gestion des demandes de subventions « investissement », suivi administratif du « quotidien » du troupeau de vaches, relation avec les services vétérinaires, relations avec les différents propriétaires des terres louées par le GAEC.

Matériel :

L'élevage amène inévitablement la mécanisation et donc entretien et réparation des divers outils. Chaque secteur est responsable des outils qui lui sont associés. Actuellement, du côté des éleveurs, nous pouvons compter sur : des débroussailleuses, des tronçonneuses, du matériel de fenaison, un broyeur, deux tracteurs, un épandeur et de nombreux autres « petits matériels ». Malgré un bâtiment réhabilité récemment, les travaux à effectuer sur le bâtiment restent « permanents ». Le suivi et l'entretien du matériel occupent donc une place importante dans ce secteur.

Transformation/commercialisation :

Le cédant est responsable du départ des animaux à l'abattoir, de la transformation jusqu'à la commercialisation. Nous travaillons toute la viande nous-mêmes en louant les services et la salle de transformation d'une coopérative. Deux à trois transformations sont effectuées chaque année. Nos charcuteries sont vendues au fil des marchés tandis que notre viande en « frais » se fait via des commandes de colis.

Selon les aspirations, la personne intégrant le collectif pourrait reprendre la partie transformation fromagère portée actuellement par Floriane, la maraîchère. Cela représente une matinée de fromagerie pour les transformations principales (tommes, pâtes molles et yaourts) et de petites sessions au fil de la semaine pour la confection des lactiques et les soins quotidiens.

L'éleveur actuel réalise environ un tiers des marchés de l'année (le reste du temps il se trouve à l'étable/bergerie pour le soin aux animaux). Quelques relais AMAP sont réalisés le mardi soir si besoin.

Habitat :

Des granges ont été rénovées sur le domaine. Ce sont des logements rustiques mais confortables. Il y a actuellement 2 « granges » qui pourraient permettre d'accueillir de futurs-res- paysans-nes. D'autres solutions de logement sont possibles. Actuellement, sur les 5 associé.e.s, 1 loge dans une des granges du domaine, 3 ont acheté leur maison en privé et 1 a monté une yourte sur les terres de la ferme.

Processus d'intégration

Vous pouvez nous contacter tout d'abord par mail en vous présentant succinctement. Nous conviendrons ensuite d'un échange téléphonique.

S'ensuivra une visite de « courtoisie » d'une journée ou plus pour savoir si cela peut fonctionner.

Nous pourrions par la suite envisager une rencontre plus approfondie, dans le travail sur quelques semaines, le statut restant à définir selon les profils (stage, TESA, wwoof...).

Nous aimerions ensuite démarrer un CEFI et entamer ainsi un processus de transmission de plusieurs mois.

Nous souhaitons activer rapidement les démarches d'intégration/transmission même si, réalistement, nous envisageons une installation effective d'un.e nouvel.le associé.e pour fin 2027.

Contact :

Le cédant : Samuel Philippe – Adresse mail : gaecdulheris@riseup.net